

Savoie], et a V.E. en faveur d'un de mes autres fils [gemeint Beat Jakob II. Zurlauben] a l'esgard de la Lieutenance aux gardes que mon fils aisné [Beat Kaspar Zurlauben] a Possede Jusques icy, priant tres humblement V.E., de prendre cet autre en sa Protection, et de luy procurer ladite charge par Sa grande authorite et Credit aupres de Madame Royale."

Mit der Versicherung, ihm zeitlebens dafür dankbar sein zu wollen, und dem Angebot seiner Dienste schliesst der Brief.

Konzept, in franz. Sprache
AH 38, 153

87

1680 April

NOTIZ [VON BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN ZU EINEM SCHREIBEN AN DEN SAV. AMBASSADOREN BENOIT II CIZE, MARQUIS DE GRESY]

Der hier zur Darstellung gebrachte Gedankengang ist bereits in AH 38/82 verarbeitet.

In franz. Sprache
AH 38, 154 - Blatt 154^V leer

88

1675 Februar 16.

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN MELCHIOR DE HAROD DE SENEVAS, MARQUIS DE] SAINT-ROMAIN, AN RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN

Sein Schreiben vom 7. ds. habe er erhalten. Es freue ihn, zu hören, "*que vostre landame [Johann Heinrich Iten] continue dans ses bons Sentimens*".

Was den [mail./span. Ambassadors Alfonso II] Graf Casati angehe, "*jl ne donne guiere [guère] plus aux particuliers qu'au Public et cependant jl ne scauroit les payer assez de l'ardeur que presque tout le monde temoigne pour aneantir suivant son desir l'alliance de france. Je voudrois bien avoir un tel Zele a reconnoistre et je le ferois avec grand plaisir*".

Der Bischof von Basel, [Johann Konrad von Roggenbach], verhalte sich, unbelehrbar wie er sei, nach wie vor frankreichfeindlich. "*Jl ne veut point absolument en user [gemeint der conduite] avec nous comme*

jl en a usé avec nos Ennemis [gemeint den Kaiser Leopold I.], nous menace toujours des louables Cantons Ses alliez et ne cherche que a les exciter contre nous. Cependant l'alliance qu'il a avec Eux [gemeint den VII kath. Orten] est suspendue faute de renouvellement." Im übrigen bezwecke diese blöss die Garantierung des kath. Bekenntnisses im Bistum, "et [elle] ne peut jamais estre alleguee ny [estre] comparee avec la nostre". Noch heute wolle er in dieser Angelegenheit an die kath. Orte gelangen, *"et s'il s'en parle dans le vostre vous representerez ... le grand tort qu'a l'Eveque de ne vouloir pas comme les loix de la neutralité l'y obligent faire pour nous ce qu'il a fait pour nos Ennemis et de chercher a nous commettre avec nos plus anciens alliez. Je vous envoie les nouvelles."*

Original, in franz. Sprache
AH 38, 155-156 - Blatt 156^v leer

1675 Februar 9.

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN MELCHIOR DE HAROD DE SENEVAS, MARQUIS DE] SAINT-ROMAIN, [AN BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

Sein Schreiben vom 4. ds. habe er samt Beilage erhalten. *"Si m l'Eveque de Basle [Johann Konrad von Roggenbach] n'eust jamais rien accordé aux confederez [gemeint die Reichsarmee] nous ne luy eussions jamais rien demandé. On doute a Coire Si [Alfonso II] le Comte Cazate [mail./span. Ambassador bei den kath. Orten] ira aux Grisons Sur ce qu'un chanoine de la [damit dürfte ein Kanoniker des Domherrenstiftes Chur gemeint sein] son principal confident l'est allé trouver a Lucerne."* Wie er weiter aus Chur erfahren, solle der Gubernator von Mailand, [Claude Lamoral, Prince de Ligne], erklärt haben, *"que la pension que le Roy d'Espagne [Karl II.] donne aux Cantons ses Alliez est une pure grace, Et que les Cantons ne laissent pas d'estre obligez de garder l'alliance quoy que S.M. Catolique ne paye pas la pension. Je vous envoie les nouvelles ordinaires ...* *Si les Cantons veulent nous frustrer de notre fruit des Alliances [gemeint Truppenwerbungen] nous les frustrerons aussy du leur."*

Original, in franz. Sprache
AH 38, 156-157 - Blatt 157 leer